

et pacifiques relations avec leurs voisins. Il faut ajouter que ces voisins étaient peu nombreux ; que quinze ou vingt jours de marche séparaient Solutré des villages les plus proches en tous sens ; et que, jusqu'à cette époque, le gibier était assez abondant partout pour que les territoires de chasse de chaque peuplade fussent respectés sans contestation. Il y avait encore plus de terre libre qu'il n'en fallait pour nourrir les hommes dispersés. Mais les temps allaient changer !

J'informai I-ka-eh des événements de la journée et je fis appel à son autorité et à son influence pour organiser la défense en prévision d'une agression.

Elle confirma mes appréhensions et jugea la situation grave. La présence de Patte-de-Tigre au milieu des Cheveux-Pâles, était pour elle, comme pour moi, un indice de mauvais augure.

— Les Cheveux-Pâles, me dit-elle, n'ont jamais passé la rivière que pour échanger les produits de leurs montagnes contre du silex, dont ils n'ont pas chez eux. Ces relations datent d'un an à peine et se sont bornées à trois ou quatre marchés d'échange. Mais comme ils ne peuvent avoir aucun grief contre nous, j'ignore absolument sous quel prétexte Patte-de-Tigre a pu les amener en armes et en aussi grand nombre sur notre territoire. A moins cependant que l'espoir de s'approprier nos mines de silex ait suffi pour en faire les instruments de la vengeance de ton rival.

Les dernières paroles d'I-ka-eh éclairèrent pour moi la situation d'un jour tout nouveau ; et il me parut inutile de chercher ailleurs la cause et le but de l'expédition des Cheveux-Pâles. Patte-de-Tigre n'était dans cette affaire que le traître vulgaire qu'on fait pendre le lendemain de la victoire. Mais les mines de silex devaient